



Avants-Propos



**Le ministre des Affaires étrangères du Japon,
HAYASHI Yoshimasa**



En tant que co-organisateurs de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD), le Japon et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), travaillent depuis longtemps en étroite collaboration pour le développement de l'Afrique à travers le processus de la TICAD. La solidarité de la communauté internationale est cruciale à l'heure où l'impact de la pandémie de COVID-19 continue de jeter une ombre profonde sur le développement de l'Afrique. Le Japon entend continuer à s'engager activement dans le développement de l'Afrique avec le PNUD. La TICAD est une conférence internationale pionnière avec une histoire de plus d'un quart de siècle mise en place pour discuter du développement de l'Afrique. Sa huitième édition, TICAD 8, se tiendra en Tunisie les 27 et 28 août.

À l'occasion de la TICAD 8, il convient de garder à l'esprit deux tendances au sein de la communauté internationale. La première est la pandémie de COVID-19, l'un des changements les plus critiques qui touchent l'Afrique depuis la TICAD 7. Elle a provoqué un ralentissement de la croissance économique, une perte des emplois et des opportunités d'éducation, et a gravement touché les populations les plus vulnérables, notamment les femmes, les jeunes et les plus pauvres, entraînant des inquiétudes quant à l'approfondissement des inégalités en Afrique.

La question de comment "mieux reconstruire" après la COVID-19 sera une priorité majeure pour l'avenir du développement de l'Afrique.

Le deuxième défi est le défi qui pèse sur un ordre international libre et ouvert fondé sur l'État de droit. Le monde est actuellement à un tournant jamais vu depuis la fin de la guerre froide à la fin du 20^e siècle. L'agression de l'Ukraine par la Russie a mis en évidence ce tournant de notre époque. Elle a également perturbé l'approvisionnement mondial en énergie et en nourriture et commence à avoir un impact profond sur les économies et les sociétés africaines. En outre, le financement injuste et opaque du développement a accablé certains pays africains par un accroissement de la dette, entravant leur développement durable.

Le Premier ministre Kishida a exprimé l'idée de transformer diverses questions sociales en moteurs de croissance économique afin de réaliser une croissance économique durable. L'Afrique, qui est confrontée à divers défis, tels que l'accroissement des inégalités, le réchauffement climatique, le terrorisme et les conflits, peut être un lieu de mise en œuvre d'initiatives mondiales fondées sur un tel principe. L'Afrique est désormais reconnue comme un "trésor de croissance", avec une augmentation attendue de la population, en particulier des jeunes. Pour co-créer un monde durable et résilient, le Japon souhaite obtenir des résultats concrets avec l'Afrique, en tant que partenaire qui grandit ensemble et non en tant que pays donateur ou bénéficiaire, selon